

sophie. Il se livra avec ardeur à l'étude et obtint les premières places parmi ses condisciples. Grâce à sa modestie et à sa simplicité, ces succès ne flattèrent jamais son amour propre, car il recherchait par-dessus tout son avancement dans la science des Saints et les vertus solides. « NOTRE-SEIGNEUR, disait-il, est mon Maître dans la science des Saints, je vais souvent à lui afin qu'il me l'apprenne, car je me souciera fort peu d'être savant si je ne devenais Saint. » Admis dans la Congrégation de la Sainte VIERGE établie au collège des Jésuites, ce fut pour lui le principe d'une vie toute nouvelle. MARIE était la confidente de ses peines comme de ses joies, et il disait souvent dans un saint transport : « Oh ! qui pourrait ne pas vous aimer, ma très chère Mère ? Que je sois éternellement tout à vous, et qu'avec moi toutes les créatures vivent et meurent pour votre amour ! » Les églises et les monastères étaient les lieux qu'il affectionnait le plus : après la prière, il aimait à converser avec les religieux dans ces asiles de la piété, et à retremper ainsi sa ferveur auprès de ces hommes qui avaient renoncé à tout pour embrasser une vie de pénitence, de prière et d'humilité.

Le jeune François de Sales ayant achevé son cours de rhétorique, passa en philosophie : il était alors âgé de quinze ans. Il joignit à cette étude celle de la théologie, à laquelle il se livra avec ardeur. Avec la